

FOUILLES DU TRAVES

Le gisement du réseau du Traves se trouve dans la première salle du "Trou de Montclus". Cette salle est accessible par un passage étroit découvert en 1960, car elle fut obstruée par des éboulis à la fin du Hallstatt.

Des fouilles clandestines avaient largement entamé ce gisement, aussi Jean Louis Roudil entreprit une fouille de sauvetage ; sous la couche d'éboulis, il trouva des éléments du Chalcolithique, du Bronze final et Hallstatt, de plus, deux niveaux scellés par la concrétion furent fouillés.

Couche 1 : peu épaisse, formée de terre charbonneuse et comportant un vaste foyer de cendre blanche au milieu de la galerie, elle a révélé une série de tasses à carène, des fragments d'urnes à impressions au doigt, des pendeloques arciformes en coquillage marin, plusieurs anses coudées et une anse portant une légère protubérance. Le tout appartient à la civilisation du Bronze ancien.

Couche 2 : très épaisse, elle est constituée de cendres et de blocs anguleux abritant une grande quantité de tessons. Les rares décors présents dans cette couche la rattachent à une civilisation de type Ferrière.

L'industrie lithique, représentée par deux flèches à ailerons et pédoncule de forme très évoluée, et une lame de type Chasséen utilisée comme faucille, pose des problèmes d'interprétation que seule la suite des travaux permettra de résoudre.

Une fouille fut entreprise en 75 par J-L Roudil, mais nous n'avons pas les résultats.

Légende des coupes :

- couche 3 : argile rouge, sable et galets granitiques provenant d'anciennes alluvions (stérile).
- couche 2 : terre cendreuse avec abondant matériel céramique (Ferrière)
- couche 1 : foyers charbonneux (Bronze ancien)
- couches A & B : Niveaux d'éboulis et d'argile contenant du matériel de diverses époques et en particulier du Bronze final.

Légende des figures 12 & 13

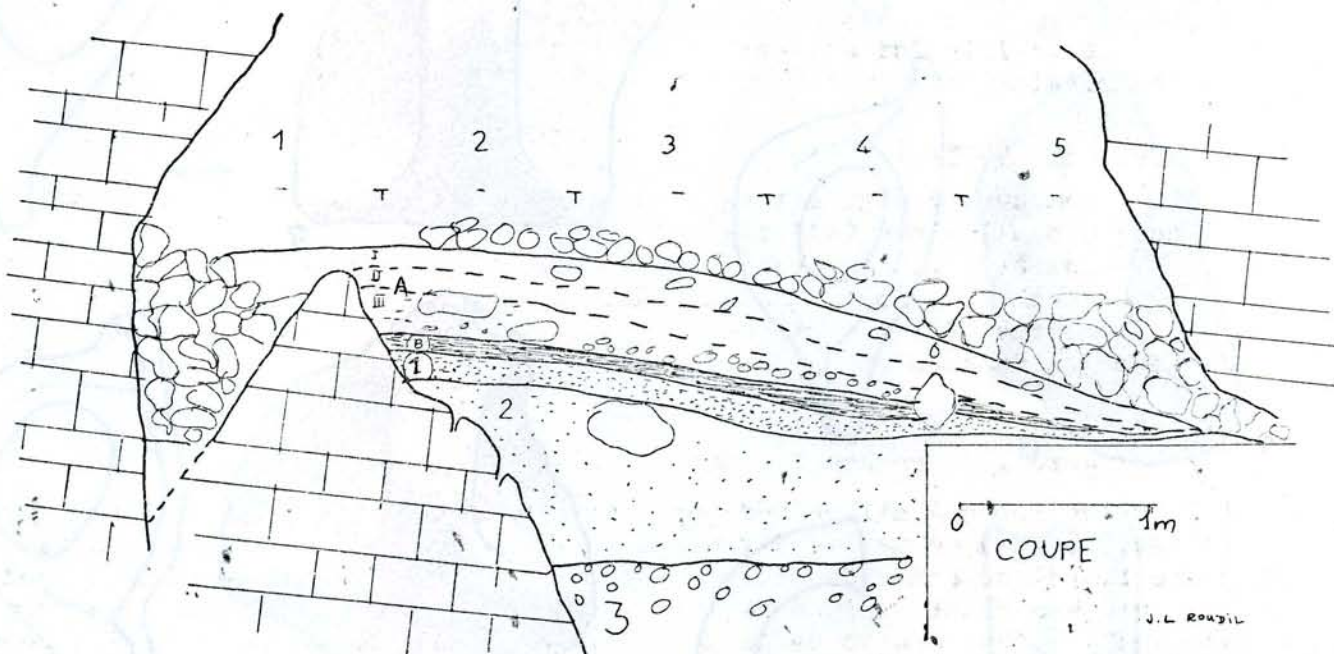
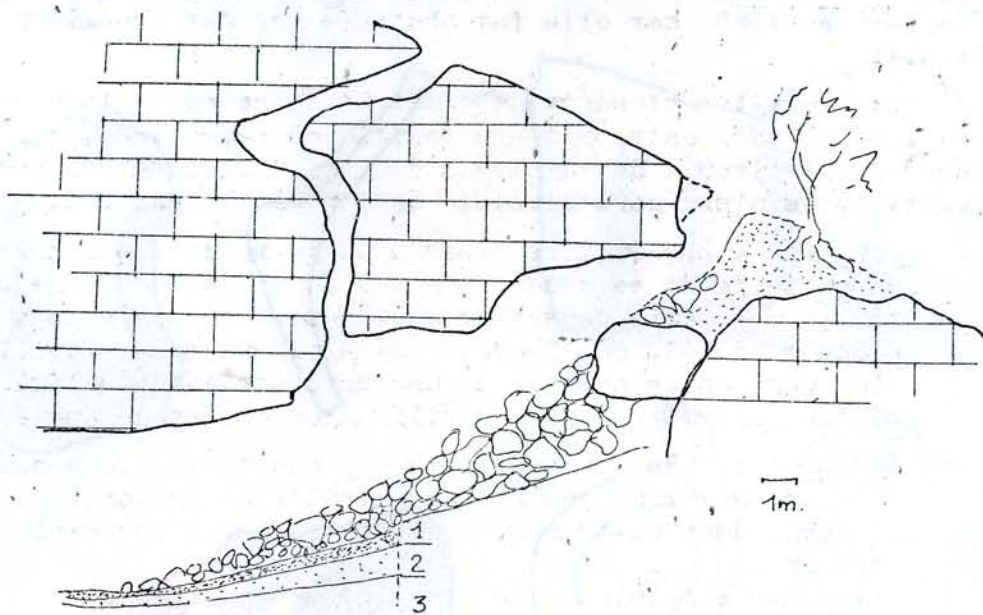
figure 12 : couche 1 : Bronze ancien.

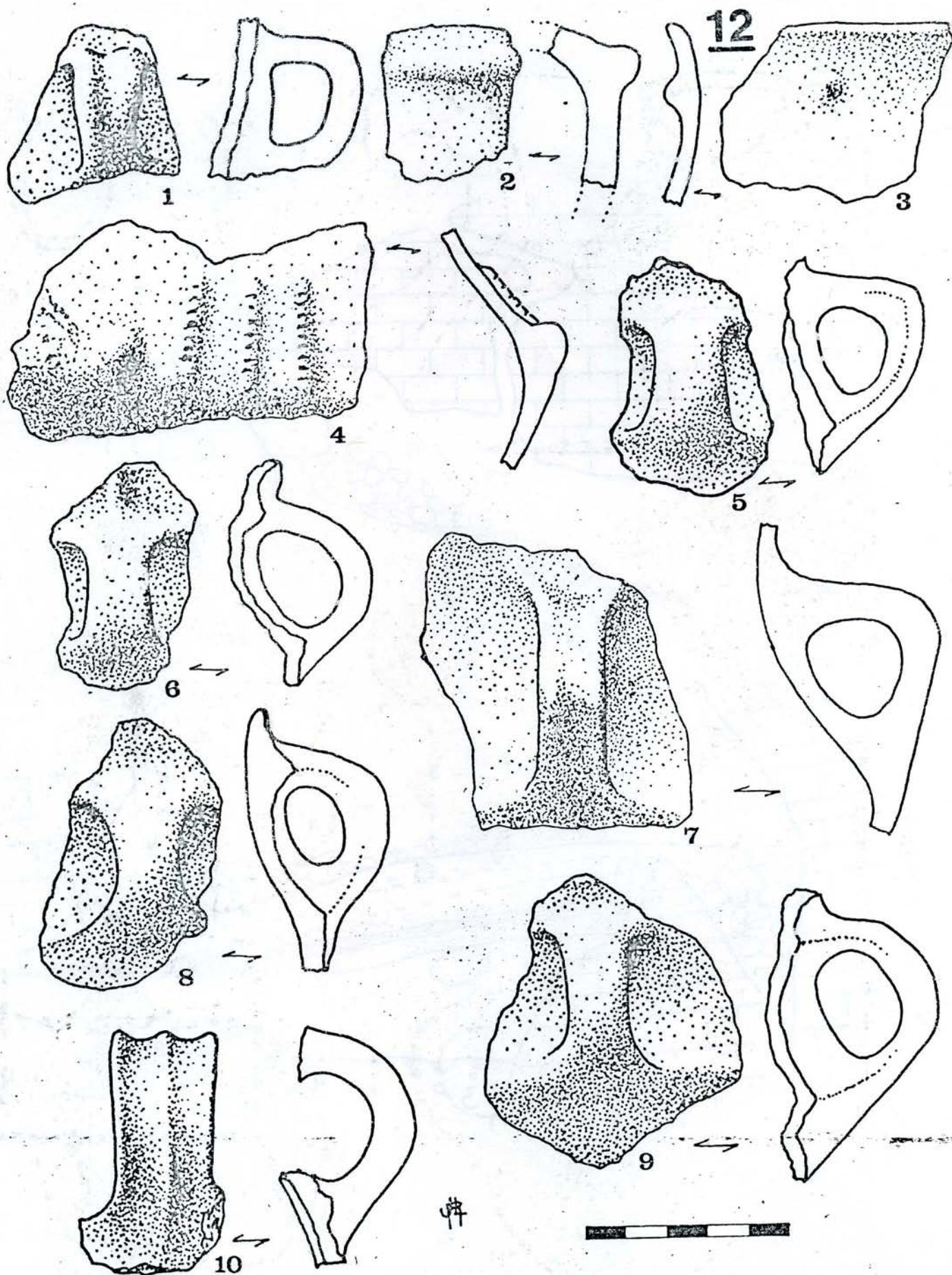
1, Anse en ruban à sillon médian; 2, Anse en ruban avec languette de type Polada; 3, Bord de petite jarre orné d'un bouton conique; 4, Tesson de jarre biconique ornée de triples cordons en relief incisés; 5, Anse coudée de tasse à carène; 6, Anse de tasse à carène surmontée d'un petit cordon vertical; 7, Anse coudée de tasse à carène; 8, anse en boudin aplati à bords concaves; 9, anse de tasse à carène; 10, anse en ruban à double sillon longitudinal.

figure 13 : 1, 2, 3, 4, 5 et 8 couche d'éboulis superficiel

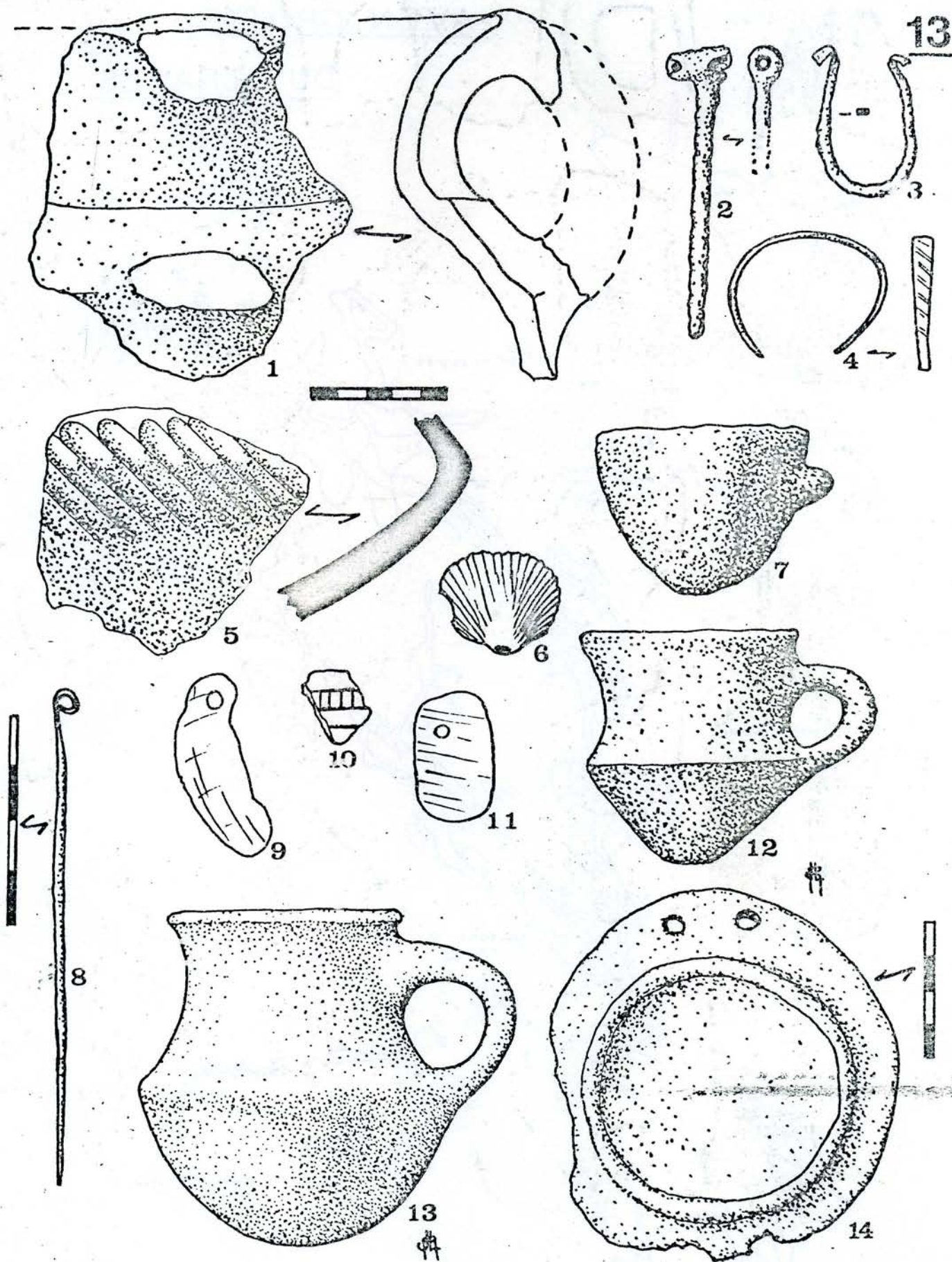
6 à 14 : couche 1 : Bronze ancien.

1, anse en boudin aplati sur jatte à épaulement décroché de type Bronze final I; 2, épingle à tête tubulaire; 3, anneau refermé à l'origine par deux boucles; 4, petit bracelet ouvert à bouts effilés décoré de stries obliques; 5, tesson de jatte à col orné de larges cannelures obliques, céramique brune lustrée; 6, épingle à tête enroulée; 7, coquille de cardium perforée à la charnière; 8, pendeloque arciforme en test de bivalve; 9, tesson campaniforme à décor scalariforme incisé; 10, pendeloque entest de bivalve; 11, tasse à carène à fond pointu, céramique noire; 12, petit godet muni d'un bouton de préhension; 13, tasse à carène à fond rond, céramique brune; 14, couvercle en céramique percé de quatre trous de suspension, céramique grise.





Grotte du Trouez Bronze-Ancien



Grotte du Trouer.

Bronze Ancien

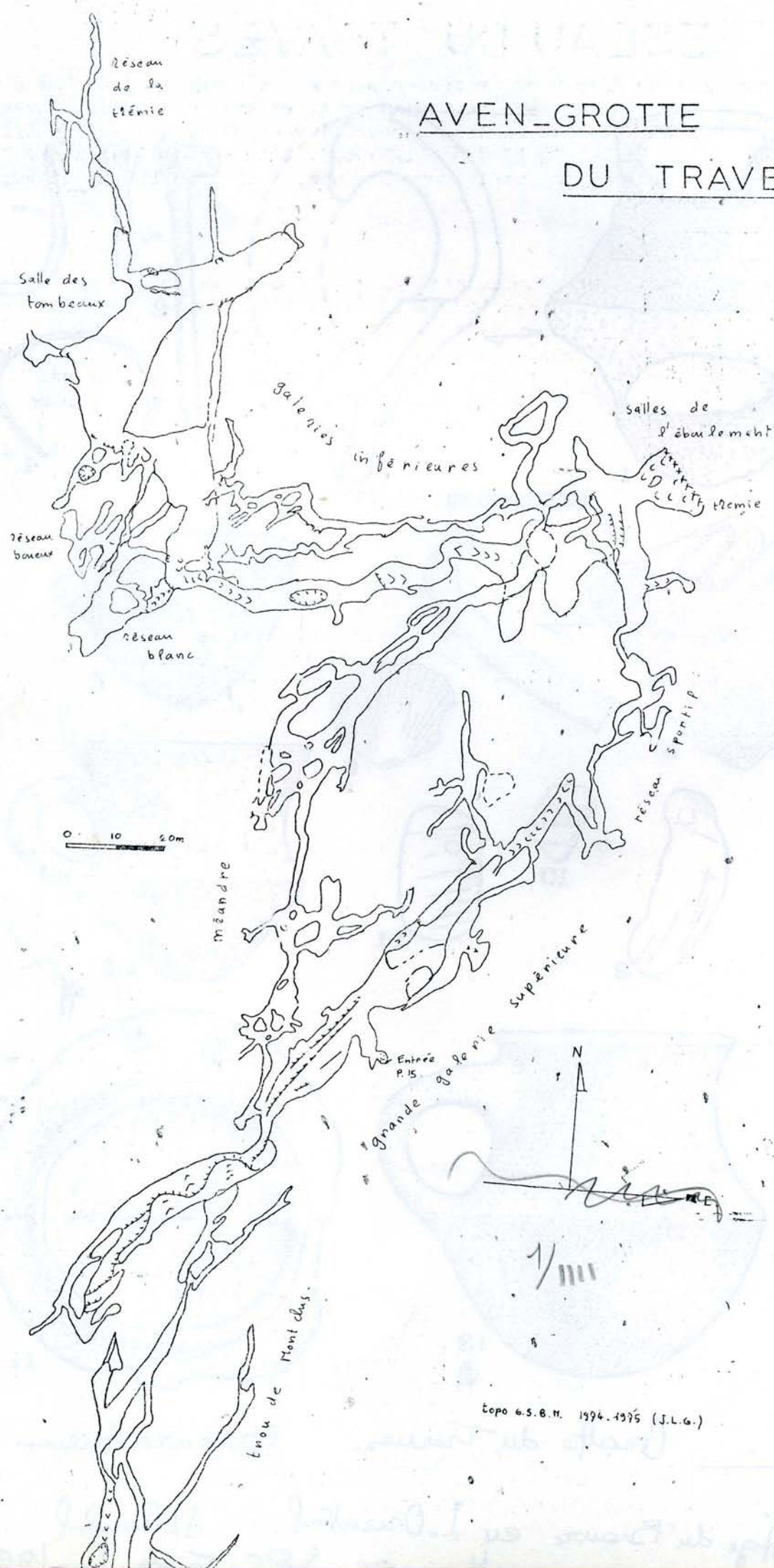
Âge du Bronze en L.-Orient

J. L. Raulh

S. D. F. T. 1 1899

AVEN-GROTTE

DU TRAVES.



topo G.S.B.M. 1994-1995 (J.L.G.)

RESEAU DU TRAVES

Accès : On accède au Réseau du Traves en passant le grand pont de Montclus et en montant à droite derrière le moulin Bruguier vers le Mas du Traves. L'entrée du Trou de Montclus se trouve sous l'aven pointé sur les feuilles de l'I.G.N. : Pont St Esprit N° 7-8 (1/25000). L'entrée de l'aven (P. 15) est en bordure du chemin qui monte vers le Nord, à environ 200 m. et sur la droite en contrebas.

Historique des explorations :

C'est des années 1960 que datent les premières explorations sérieuses du Traves par Jean DUPUIS, Marc BORDREUIL et GELLION. En ce temps là, on entraît au Traves par l'aven pointé par les cartes topographiques. Mais celui-ci étant plutôt étroit, Dupuis désobstrua d'en bas le P. 15 qui est maintenant l'entrée la plus fréquentée du Traves. Cette entrée permet de courtcircuiter de nombreuses étroitures... C'est encore à Dupuis que nous devons la découverte du réseau sportif. Vers 1963-64, BORDREUIL et HAYOTTE font la première du réseau du gour blanc. En 1965, puis en 1966, Jean Louis ROUDIL entreprend une campagne de fouilles dans le trou de Montclus. Pour cela, ils vont ouvrir une tranchée pour accéder plus facilement au réseau. Après quoi ils ont comblé le fameux petit aven et fermé avec des portes métalliques les deux nouvelles entrées du réseau. Les fouilles en question concernent l'entrée du Trou de Montclus, mais non les réseaux du fond dans lesquels ont été trouvé des sépultures Néolithiques.

J-L Roudil a repris sa campagne de fouilles en 1975 au Trou de Montclus.

Pour ce qui est l'exploration et les découvertes des différents autres réseaux, nous n'avons pas eu plus de renseignements. Tout ce que nous savons c'est que différents clubs y ont plus ou moins travaillé. Parmi ceux-ci, citons : le Groupe Nimois d'Exploration Souterraine (G.N.E.S.), le Club Routier Unioniste Spéléo d'Avignon (C.R.U.S.A.) et le Groupe Spéléo du Bosquet d'Avignon (G.S.B.A.).

Historique du G.S.B.M. :

- 23 Avril 72 : des spéléos d'Avignon que nous rencontrons à Montclus, nous indiquent le Traves comme cavité intéressante, et nous amènent à l'entrée du P.15 en nous signalant l'existence de sépultures préhistoriques après un puits de 20 m.

Nous descendons le P.15 d'entrée avec toutes les précautions des spéléos amateurs que nous sommes alors. Nous nous lançons à la recherche du fameux P. 20 sans toutefois le trouver.

4 . 2 H.30 = 10 H

- 1 Mai 72 : recherche encore infructueuse du P.20 dans les galeries supérieures droites.

2 . 2 H = 4 H

- 4 Juillet 72 : recherche et découverte du P.20 après exploration du méandre au delà de la "crevasse". Retour mouvementé car la sortie est trouvée avec difficulté.

2 . 2 H = 4 H

- 10 Juillet 72 : tentative de descente du P.20, mais nous renonçons, manque de matériel. Nous ne possédions qu'une échelle de 10m. Faut un début à tout!

4 . 2 H30 = 10 H

- 10 Décembre 72 : grande sortie avec le GS CEA Pierrelatte dans le but de faire la jonction avec une équipe entrée au Christian. D'après la topo trouvée le 21 Août 72 dans la grotte de l'Ilette, cette jonction serait effective...

Après descente du P.20 et exploration des grandes galeries inférieures, nous nous rendons à l'évidence, la jonction n'est qu'un rêve, un désir du sieur qui a fait cette topo !

7 . 7 H + 2 . 3 H = 55 H

- 27 Décembre 72 : c'est la première sortie au Traves de ce qu'on peut appeler le GSBM (tout neuf) avec du matériel du GSCEA Pierrelatte à qui nous sommes attachés. Nous explorons les premières salles du réseau de la porte d'Aix et descendons le P.10 qui s'y trouve. Nous allons ensuite vers le P.20

que nous descendons. Vu la présence d'un spécialiste, nous prenons de nombreuses et magnifiques photos (à voir). 5 . 8 H = 40 H

- 14 Janvier 73 : Venant de recevoir notre joli matériel tout neuf, nous allons pousser plus loin et plus à fond nos explorations. Nous retournons revoir la grande galerie inférieure et sa "grande barrière" et explorons les réseaux de la salle de l'éboulement et le début du complexe de la souricière. 6 . 10 H = 60 H

- 20 Janvier 73 : nous descendons dans le méandre pour rechercher du matériel égaré lors de la précédente exploration. Nous le retrouvons dans la galerie érodée. Avant de sortir, nous allons découvrir et explorer la grande salle du guano. 3 . 4 H = 12 H

- 18 Février 73 : grande sortie club en deux équipes. Descente d'un petit puits dans la salle de l'éboulement. Exploration du réseau blanc et descente du P.15 menant au soi disant siphon que nous ne voyons d'ailleurs pas. Le tout dans une ambiance hautement folklorique coupée par un imposant bafrass. 10 . 7 H = 70 H

- 8 Avril 73 : exploration de la galerie supérieure avec des alpinistes Bagnolais avec qui nous lions amitié... 7 . 2 H30 = 17H30

- 27 Mai 73 : Sortie club et initiation. Découverte d'un réseau que nous baptisons réseau Bagnols après une escalade en bas du P.20. Visite des grandes galeries inférieures et photos. 14 . 7 H = 98 H

- 3 Juin 73 : Exploration du réseau Bagnols qui n'est d'ailleurs pas bien grand. Faut un début à tout ! 4 . 5 H = 20 H

- 11 Juin 73 : Exploration du trou de Montclus. Bien qu'on nous avait signalé la jonction avec le Traves, nous n'avons pas réussi à retomber dans des réseaux déjà connus. 5 . 4 H + 4 . 1 H = 24 H

- Nuit du 15 au 16 Juin 73 : nous décidons de lever un cheminement du trou afin de situer les galeries du fond par rapport à la surface. Nous avons donc cette nuit là sous terre une équipe topo au Trou de Montclus, précédée par une équipe explo qui va d'ailleurs trouver la jonction avec le Traves ; et enfin une équipe photo dans le réseau supérieur du Traves. 13 . 5 H = 65 H

- 16 Juin 73 : nous avons encore ce jour là plusieurs équipes : équipement topo, photo et visiteurs. Nous avons terminé le soir le cheminement jusqu'au bouchon de glaise terminal du Traves. 8 . 3 H + 4 . 6 H = 48 H

- 17 Juin 73 : Visite du réseau en compagnie d'un ami du GSCEA Pierrelatte. 5 . 3 H = 15 H

- 18 Juin 73 : déséquipement du trou. 2.3H + 2.1H = 8 H

- 10 Juillet 73 : visite ... 3 . 3 H = 9 H

- 26 Juillet 73 : sortie de visite et de photos. 7 . 6 H = 42 H

- 5 Septembre 73 : Visite du trou en compagnie d'un spéléo de Montauban. 3 . 3 H = 9 H

- 13 Octobre 73 : visite avec des amis. 9 . 3 H = 27 H

- 14 Octobre 73 : visite avec le GSCEA Pierrelatte. 7 . 6 H = 42 H

- 28 Octobre 73 : sortie folklorique et d'initiation. 8 . 5 H = 40 H

- 18 Novembre 73 : sortie visite en groupes. 8 . 7 H = 56 H
- 2 Février 74 : sortie de rencontre avec le groupe de Laudun. 4 . 2 H = 8 H
- 10 Avril 74 : découverte d'un réseau encore inconnu du GSBM dans le méandre. 3 . 3 H = 9 H
- 19 Mai 74 : visite et exploration de nouvelles galeries. 4 . 4 H = 16 H
- 21 Juillet 74 : visite en compagnie de spéléos de Pierrelatte et de Valréas. 13 . 5 H = 65 H
- 26 Juillet 74 : nous venons de décider de commencer la topographie du Traves, travail que nous avons évité jusqu'à présent, mais qui nous semble être le seul moyen d'avancer dans nos recherches. Ce jour là topo de 181,5 m dans le réseau supérieur droit. 4 . 4 H30 = 18 H
- 29 Juillet 74 : topo de 318,4 m dans le réseau supérieur. 5.5H + 6.5H = 55 H
- 31 Juillet 74 : topo de 222,6 m dans le trou de Montclus. 7 . 3 H = 21 H
- 3 Août 74 : topo de 70,6 m dans le méandre. exploration de nombreux départs. 7 . 6 H 30 = 45 H30
- 26 Août 74 : topo de 141,1 m dans le méandre & visite. 3.5H + 5.3H = 30 H
- 27 Août 74 : topo de 148,5 m dans le méandre et visite dans le Trou de Montclus. 4.4H + 4.3H = 28 H
- 10 Novembre 74 : exploration des grandes galeries supérieures, découverte de la salle Mireille. Recherche du réseau sportif... 4.6H30 + 2.2H = 30 H
- 17 Novembre 74 : exploration systématique des cheminées de la grande galerie supérieure. Recherche du réseau sportif. 3 . 2 H = 6 H
- 24 Novembre 74 : exploration approfondie de la grande galerie inférieure. 4 . 8 H = 32 H
- 30 Novembre 74 : explo et désobstruction de départs dans le réseau de la porte d'Aix. 6 . 3 H = 18 H
- 1 Décembre 74 : visite des réseaux supérieurs. 2 . 1 H = 2 H
- 8 Décembre 74 : visite en compagnie d'un spéléo de St Marcel et d'un du Garn. 4 . 6 H = 24 H
- 15 Décembre 74 : désobstruction de l'étroiture de la salle Mireille, rencontre avec le GSBA (Avignon). 2 . 2 H = 4 H
- 22 Décembre 74 : Découverte et exploration du réseau sportif d'après les indications de Jean Dupuis. 3 . 6 H = 18 H
- 2 Janvier 75 : Topographie du réseau sportif & exploration du réseau blanc. 3.9H + 3.7H = 48 H
- 4 Janvier 75 : Déséquipement et photos dans le fond. 4 . 3 H = 12 H
- 2 Février 75 : sortie féminine (ne riez pas! ça existe) 3 . 6 H = 18 H
- 24 Mars 75 : visite de la grande galerie inférieure. 4 . 6 H = 24 H
- 25 Mars 75 : début de la topo de la grande galerie inférieure. 2 . 4 H = 8 H

- 26 Mars 75 : suite de la topographie de la grande galerie inférieure.
Déséquipement & photos. 3 . 5 H = 15 H
- 27 Avril 75 : sortie féminine ; exploration de la grande galerie inférieure. 2 . 7 H = 14 H
- 6 Mai 75 : exploration et topographie au retour du réseau de la souricière. 5 . 6 H = 30 H
- 5 5 Juillet 75 : découverte, exploration et topographie de nouveaux réseaux près de la souricière : la petite galerie inférieure. 3.6H30 = 19H30
- 6 Juillet 75 : topo des réseaux Bagnols, blanc et des fistuleuses (256 m). 3 . 8 H = 24 H
- 10 Août 75 : équipement du réseau sportif, suite et fin de la topographie de la grande galerie inférieure, exploration et topo du réseau du gour blanc. 2.4H + 3.8H + 1.3H = 35 H
- 11 Août 75 : exploration, visite, photos et déséquipement. 4.7H + 3.6H + 3.5H + 1.4H = 65 H
- 12 Août 75 : la porte métallique de l'aven menaçant de tomber, on l'enlève pour réparer les gonds.
- 18 Août 75 : exploration, descente du P.15 du réseau du gour blanc, début de la désobstruction dans un bouchon argilo-sableux en vue de tomber dans le réseau Christian. 4 . 8 H = 32 H
- 23 Août 75 : suite de la désobstruction, topo de la salle du gour blanc et de la galerie désobstruée (31 m). 4 . 8H30 = 34 H
- 24 Août 75 : sortie de visite et d'initiation : 3 . 5 H = 15 H
- 26 Août 75 : suite de désobstruction. 5 . 9 H = 45 H
- 29 Août 75 : visite et suite de la désob avec des spéléos de Paris. tentative de communication avec des spéléos étant au Christian. 5 . 7 H = 35 H
- 4 Septembre 75 : visite avec des alpinistes Bagnolais et suite de la désobstruction (explosif). 3.3H + 3.6H = 27 H
- 7 Septembre 75 : suite de la désob (explosif). 3.5H + 1.3H = 18 H
- 11 Septembre 75 : escalade de la grande cheminée de la salle blanche avec des copains alpinistes. 4 . 5 H = 20 H
- 16 Septembre 75 : début de la désob de la trémie du réseau du gour blanc qui devient le réseau de la trémie. Désob prometteuse vu les concrétions qui nous tombent sur le coin de la gueule. Il doit y avoir un sacré réseau derrière... 2 . 7 H = 14 H
- 30 Novembre 75 : recherche du fil électrique récupéré le 16/09/75 et perdu en bas du P.20. Des rigolos ont du l'embarquer!!!! 2 . 3 H = 6 H
- 7 Décembre 75 : ballade dans les galeries supérieures. 3 . 3 H = 9 H
- 21 Décembre 75 : exploration vers la souricière pour vérification topo. 3 . 7 H = 21 H
- 23 Décembre 75 : suite de la désobstruction de la trémie. 4 . 7 H = 28 H

- 28 Décembre 75 : désobstruction dans le réseau de la porte d'Aix.
4 . 3 H = 12 H
- 9 Février 76 : désob de la trémie, on décide de d'arrêter, ça devient trop dangereux !!
5 . 8 H = 40 H
- 9 Février 76 : désob dans le réseau de la porte d'Aix (explosif)
5 . 3 H = 15 H
- 11 Février 76 : désobstruction d'une étroiture prometteuse au fond de la salle du guano (explosif).
4 . 2 H = 8 H
- 22 Février 76 : compte rendu de la désob du 11. Pas de résultat, à refaire. Visite des galeries supérieures.
5 . 5 H = 25 H
- 8 Juillet 76 : Visite ...
3 . 4 H = 12 H
- 19 Septembre 76 : désob salle du guano (explosif) . Toujours sans résultat.
4 . 3 H = 12 H
- 26 Septembre 76 : reboum dans la salle du guano.
4 . 3 H = 12 H
- 3 Octobre 76 : compte rendu de la désob, toujours sans résultat : y a un truc qui cloche !!!
2 . 2 H = 4 H
- 24 Octobre 76 : visite et initiation. Exploration du réseau sportif dans la direction de la grotte des Stalactites en vue de jonction. Arrêt sur étroiture prometteuse.
7 . 3H30 = 24H30

TROU DE MONTCLUS

Ce que nous appelons "Trou de Montclus" est en fait le premier réseau de la Grotte du Traves. Ayant déjà baptisé Aven du Traves le réseau faisant suite au P;15, et n'ayant pas encore fait la jonction entre les deux entrées, nous avons utilisé cette nomination purement GSBM pour distinguer ce que nous pensions être deux réseaux différents. La topographie nous prouva bien le contraire.

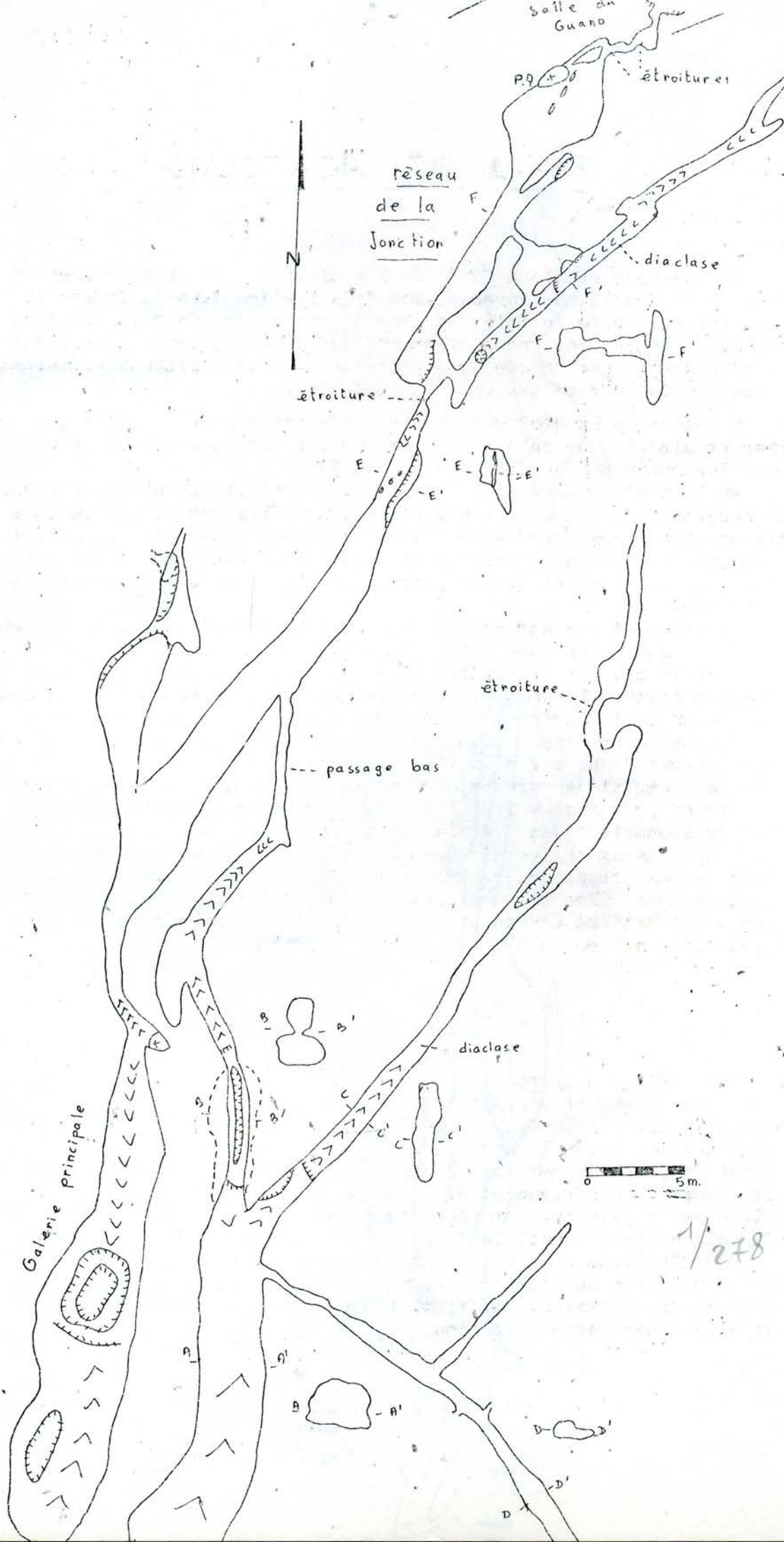
L'entrée de la grotte relativement vaste a servi d'abris aux hommes préhistoriques de l'âge du Bronze ; c'est du moins ce qu'ont prouvé les campagnes de fouilles de J-L Roudil.

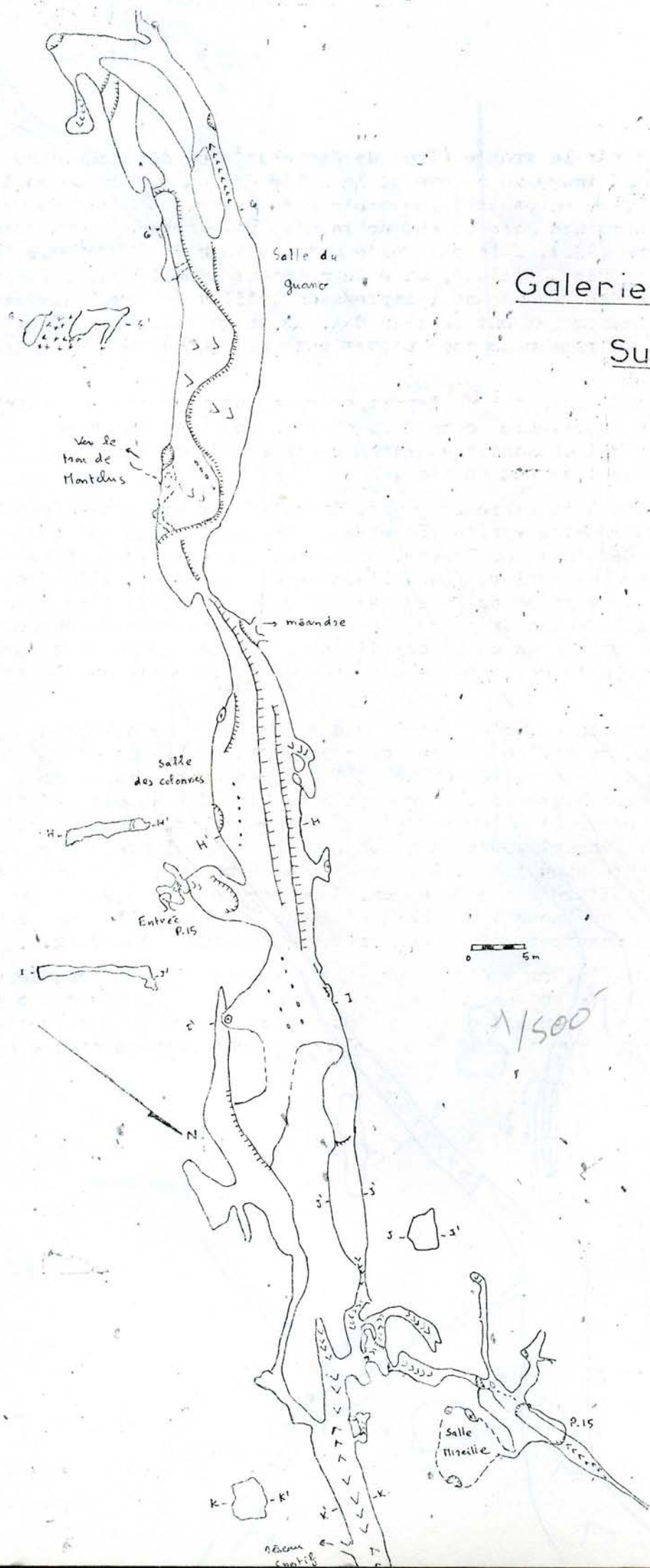
Au bout d'une vingtaine de mètres, la galerie prend des dimensions plus modestes et dans ce passage étroit, nous remarquons aux dépends de notre combinaison, la présence d'argile. Un peu plus loin, la galerie reprend ses dimensions d'origine et semble s'arrêter sur ce que nous avions jugé être une étroiture infranchissable lors de notre première exploration.

En revenant sur nos pas, un réseau bas partant au ras du sol sur la gauche nous amène dans une autre salle semblable à celle de l'entrée. Au fond de celle ci, une trémie terreuse nous laisse supposer que nous ne sommes pas loin de la sortie. De cette salle, part un petit diverticule en direction de la surface, obstrué lui aussi par un bouchon terreux. Mais le plus intéressant, c'est la grande diaclase d'axe NE-SW qui descend et nous permet d'accéder à un réseau étroit et boueux sans continuation apparente. Lors d'une varappe dans cette diaclase, nous avons remarqué à quel point la roche avait été altérée. En effet lames et niches de corrosion abondaient dans le plafond et les parois desquelles partaient des petits réseaux semi-sphériques à sol d'argile, que nous n'avons d'ailleurs pas topographiés. Tous ces détails que nous retrouvons dans pratiquement tous les réseaux sont des constantes des cavités de ce secteur, qui tendent à nous prouver qu'il s'agit de galeries de type paragénetique qui se sont creusées par corrosion en zones noyées.

Nous avons exploré ce réseau en temps que réseau secondaire du Traves. Nous n'avons d'ailleurs jamais remarqué l'étranglement qui nous permit de passer le 15 Juin 73 du Trou de Montclus au Traves. Le jour de la jonction, nous n'avons pas reconnu le réseau et n'avons pas vu le puits de 7 mètres par lequel nous y accédions. Aussi c'est après avoir franchi une série d'étranglements que nous avons réalisé où nous étions. Derrière cette galerie, par une étroiture on accède à une autre diaclase de direction NE-SW parallèle à celle du Trou de Montclus.

Ces diaclases sont vraisemblablement le résultat de la phase orogénique alpine de l'Oligocène, phénomène qui a son importance sur le creusement des galeries. En effet, beaucoup de diaclases et de galeries de la cavité ont cette direction.





Galerie

Supérieure

0 5m

1/500

En arrivant par la grotte (Trou de Montelus), on débouche dans la grande galerie supérieure au niveau de la salle du guano, que ce soit en escaladant le P.7, ou en passant les trois étroitures. La salle du Guano qui n'est en fait qu'une galerie est de loin la plus grande de la grande galerie supérieure (GGS). Elle est fortement inclinée du SE vers le NW. Cette galerie est très chaotique, on a de nombreux éboulis qui la séparent même à certains endroits donnant l'impression qu'il y en a deux galeries. Les grands éboulements qui ont eu lieu dans cette galerie, modifiant l'aspect initial du réseau ne nous permettent guère d'en comprendre la formation.

La salle doit son nom à un important gisement de guano attestant la présence d'une importante colonie de chauves souris dont on ne distingue aujourd'hui que quelques rares spécimens dans certaines galeries peu fréquentées des spéléos.

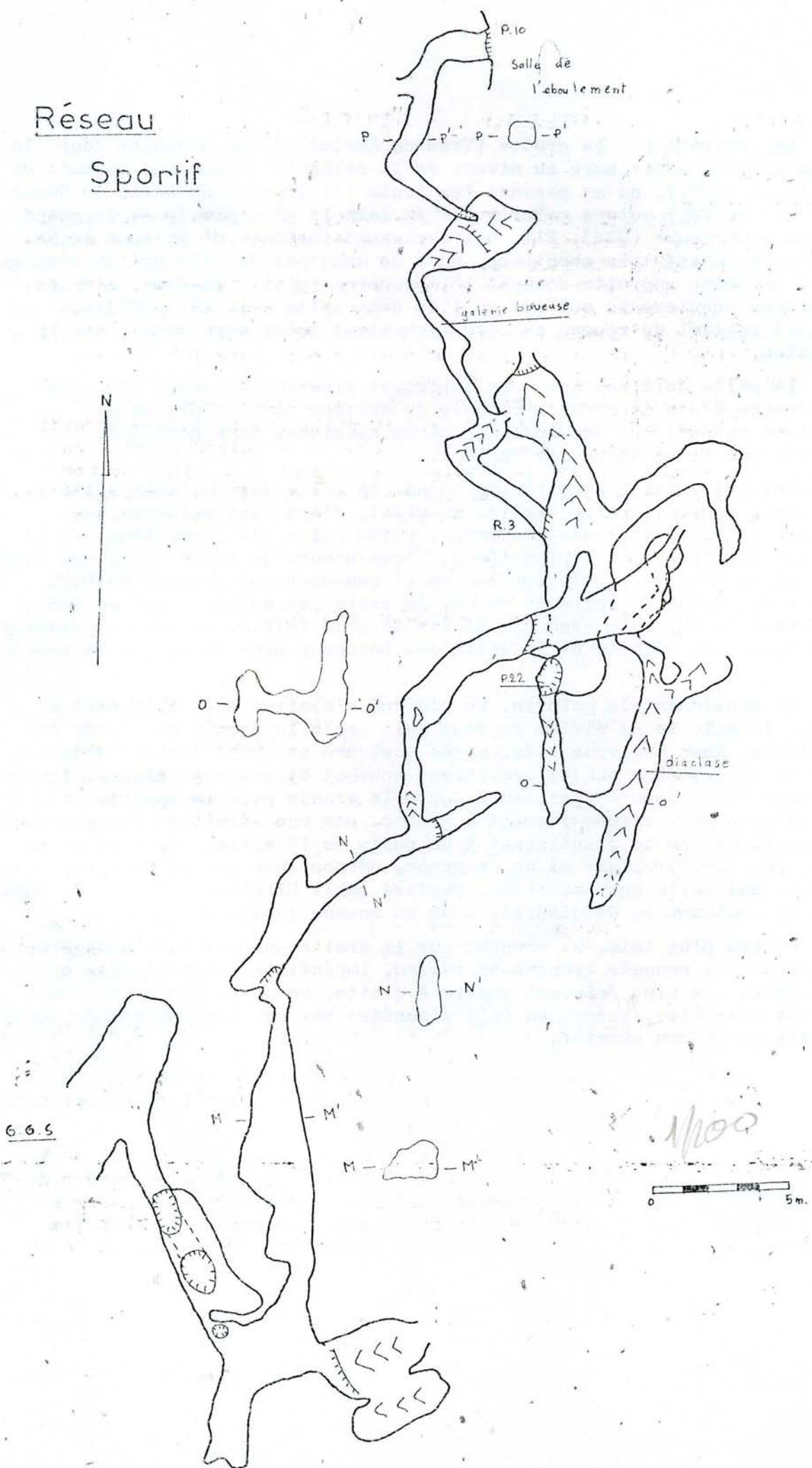
Faisant suite à la salle du guano, la salle des collones a été la première à recevoir notre visite. En effet, c'est dans celle-ci que débouche le P.15 de l'aven du Traves, puits qui a été désobstrué par le bas pour faciliter les explorations. C'est encore de cette salle que part le complexe réseau de galeries basses et boueuses qui aboutit au P.20 ; le méandre. Comme la salle du guano, la salle des collones est en pente du SE vers le NW, mais avec une déclivité plus faible. Le sol est recouvert d'une couche de calcite et la salle est beaucoup plus basse que la précédente.

En continuant la galerie, le plafond s'abaisse nous obligeant à ramper, la galerie se divise en deux mais seule la partie de gauche est pénétrable. Nous arrivons vite, après quelques passages étroits dans une série de salles plus hautes que larges pouvant être des diaclases, toujours orientées NE-SW (comme d'ailleurs toute la grande galerie supérieure). De ce réseau part respectivement à gauche, par une étroiture descendante, une galerie en pente aboutissant à un puits de 15 mètres. Au fond de ce puits, par une étroiture digne de renom, désobstruée par le GSBA, on accède à une salle que nous avons baptisé salle Mireille. D'après le GSBA, après ça continue en étroitures, nous ne sommes jamais allés voir...

Un peu plus loin, en prenant sur la droite une série de chatières, on retrouve la seconde branche du réseau, impénétrable par l'autre côté. Toujours un peu plus loin, et encore à droite, un diverticule ascendant semblant s'arrêter, permet en fait d'accéder par une lucarne cachée sous une draperie au réseau sportif.

Réseau

Sportif



Réseau sportif

Connu depuis peu par le GSBM (22-12-74), ce réseau encore appelé "réseau pierreux" commence par une galerie de dimension moyenne entrecoupée de plusieurs étroitures...

Une cinquantaine de mètres après avoir quitté la grande galerie supérieure, on arrive en haut d'un puits de 22 mètres au fond duquel on peut accéder à une diaclase sans continuation apparente. C'est d'ailleurs par cette diaclase que nous comptons pouvoir rejoindre les réseaux terminaux de la grotte des Stalactites.

Pour continuer l'exploration il ne faut descendre que les 15 premiers mètres du puits et aller dans la salle qui se trouve à cette côte. De celle-ci partent des petits réseaux sans intérêts, mais en faisant une petite varappe de 3 mètres, on accède à une lucarne nous permettant par des petits réseaux boueux (toujours de type paragénétique) d'arriver en haut d'un puits de 10 mètres, terminus de ce réseau qui porte bien son nom.

Salles de l'éboulement

Ce puits de 10 mètres débouche dans les plafonds d'un complexe de salles assez ébouleuses (d'où leur nom). C'est un réseau assez confus de galeries se chevauchant d'où partent de nombreux réseaux importants.

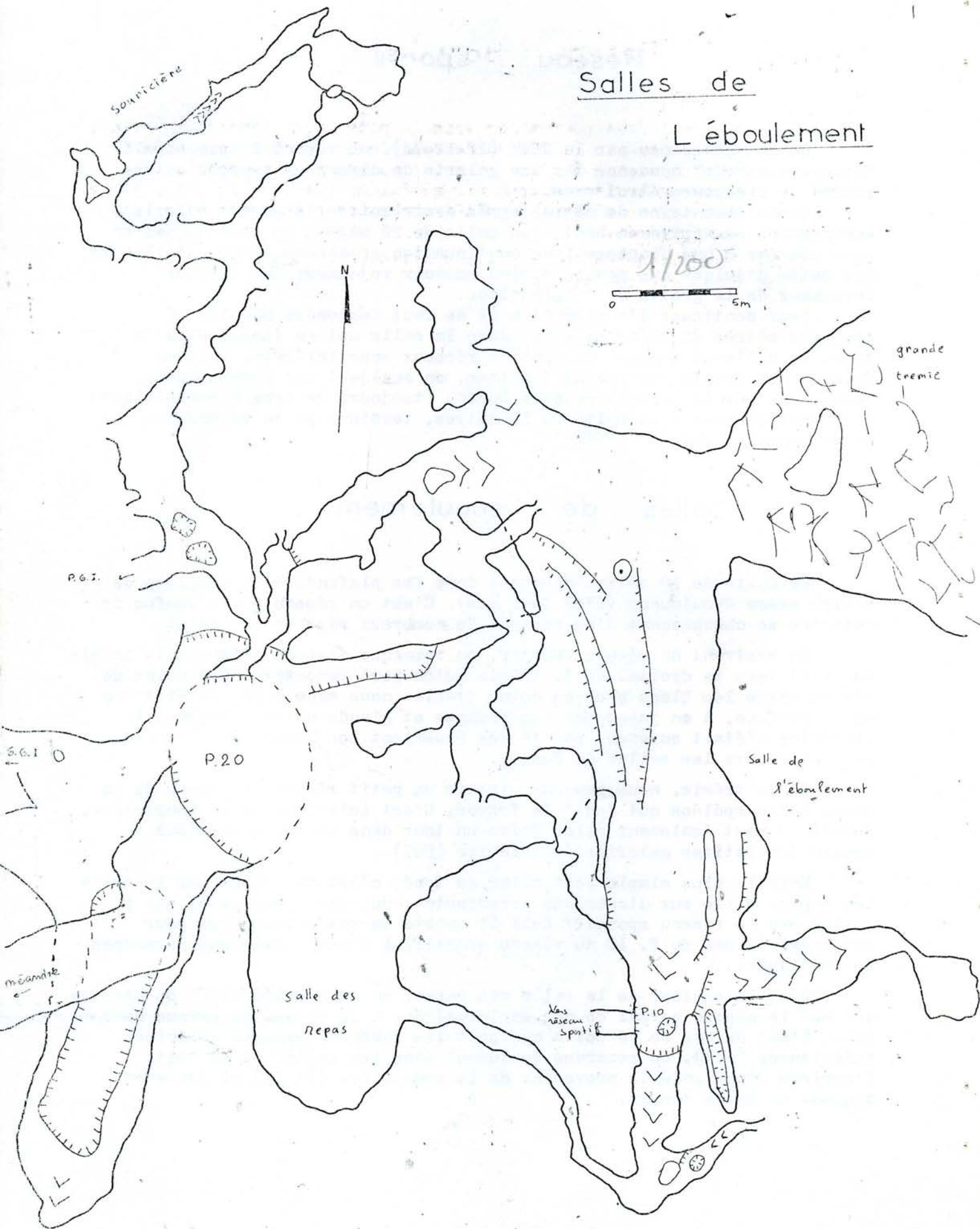
En arrivant du réseau sportif, on remarque d'abord l'imposante trémie qui part vers la droite. Cette trémie qu'on peut remonter une dizaine de mètres entre les blocs plus ou moins stables nous mène à peu de distance de la surface, à en juger par les racines et glands qu'on y trouve. A l'origine c'était sûrement par là que passaient les Hommes Préhistoriques pour atteindre les salles du fond...

De la trémie, nous pouvons visiter un petit réseau mal connu de la plupart des spéléos qui font le Traves. C'est le réseau de la souricière, duquel on peut également aller faire un tour dans ce que nous avons appelé les petites galeries inférieures (PGI)

Mais le plus simple pour aller au fond, c'est de passer par la salle des repas, salle aux dimensions importantes, du moins pour celui qui y arrive par le réseau sportif! Delà il existe un petit raccourci pour atteindre le bas du P. 10 du réseau sportif, à déconseiller aux personnes un peu large...

Dans le plafond de la salle des repas, on devine l'arrivée du Méandre qui est le chemin normal de nos explorations, à 20 mètres au-dessus de nous. C'est du bas de ce puits que part les fameuses grandes galeries inférieures (GGI). On remarque également dans les parois de ce puits l'arrivée d'une galerie provenant de la souricière (P; 15) et juste en dessous un autre départ.

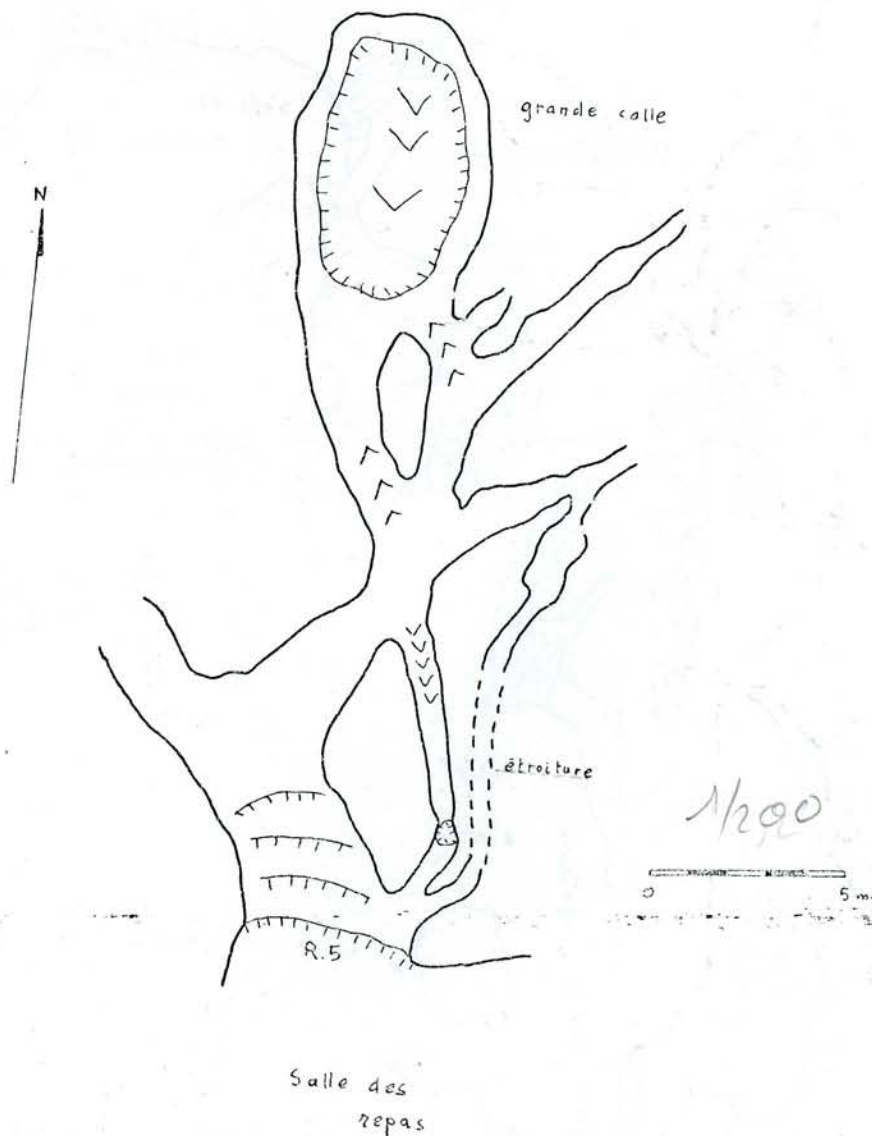
Salles de L'éboulement



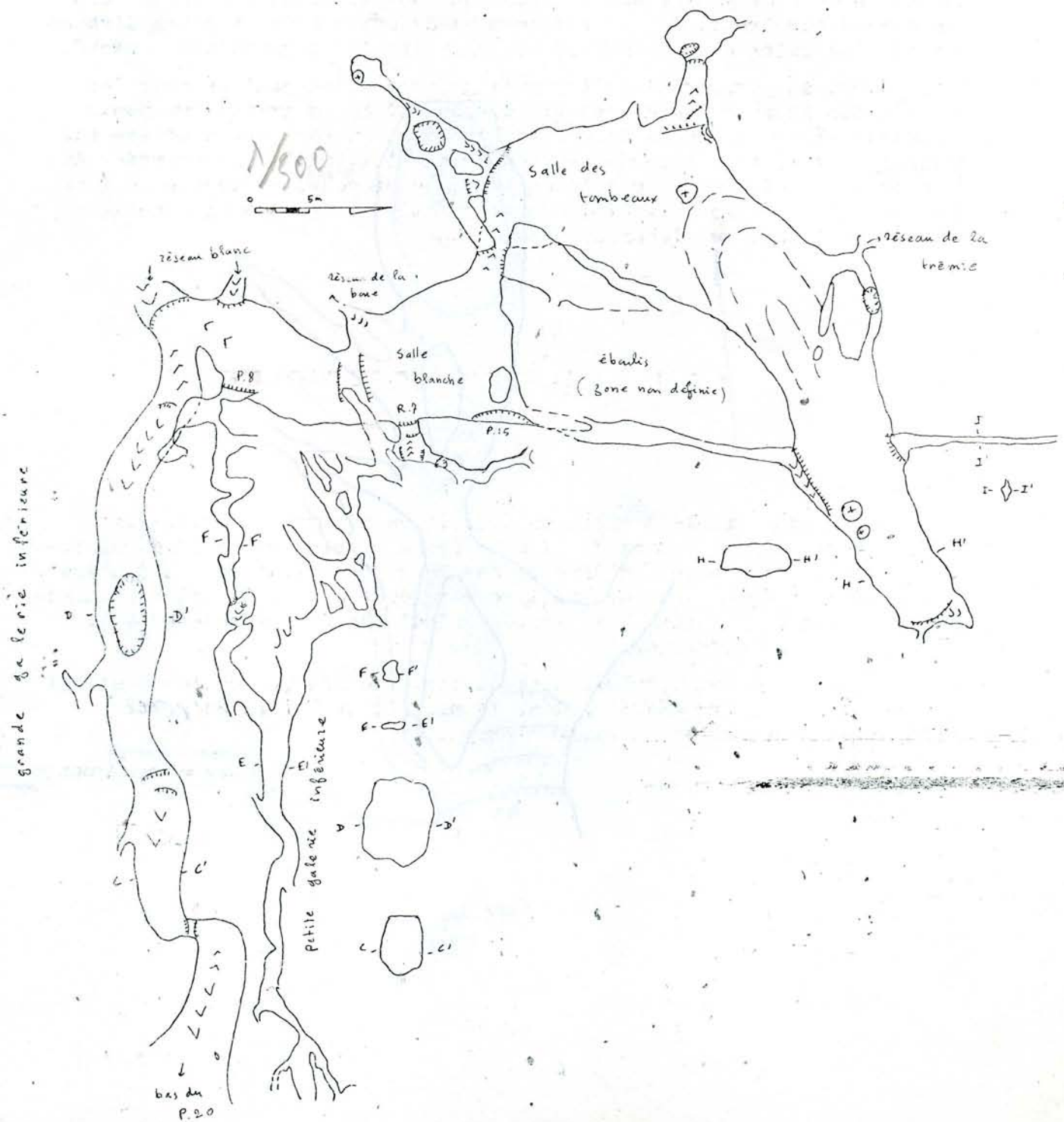
Réseau Bagnols

C'est en escaladant pour aller voir de plus près l'amorce de galerie qu'on apercevait du bas du P. 20, en dessous de la souricière, qu'on a découvert un réseau vierge (c'est du moins ce que nous pensons). Il s'agit de quelques galeries de type paragénétique avec comblement pratiquement maximum, nous empêchant de pénétrer beaucoup en avant dans les nombreux départs repérés.

A noter la grande salle, qui est d'ailleurs la seule du réseau Bagnols, en forme d'entonnoir.



Galeries Inférieures



Grande galerie inférieure

Ce sont les galeries qui vont du bas du P. 20 au "fond" du réseau. Il s'agit d'une galerie aux dimensions généralement importantes (10 m . 10) de type paragénétique ayant été fortement recreusées, mais laissant des témoins sur certaines parois des importants remplissages qu'elle contenait.

On peut parcourir dans ce "métro" quelques centaines de mètres pour arriver dans la salle blanche attestant les traces d'éboulements obstruant la galerie. Pour continuer l'exploration il faut remonter un petit éboulis sur la gauche de la salle blanche pour retomber dans la grande galerie qui a ici ses dimensions maximales (salle des tombeaux). C'est dans cette salle qu'ont été trouvés les fameuses huttes préhistoriques abritant les sépultures du Néolithique.

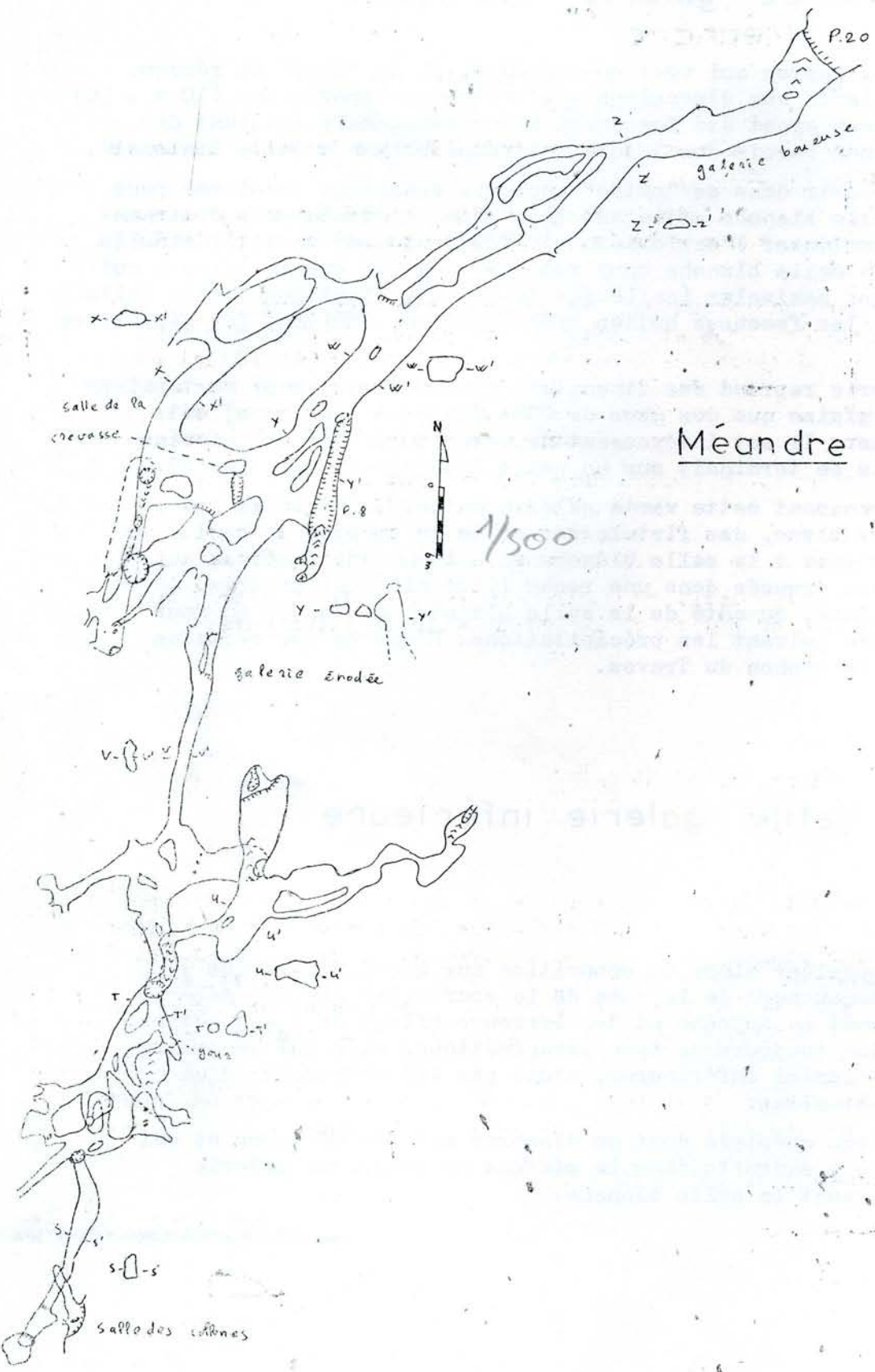
Puis la galerie reprend des dimensions plus modestes pour se terminer sur un bouchon de glaise que des gens du GSBA (Bosquet d'Avignon) ont tenté de désobstruer. Il est intéressant de noter qu'il y a une dizaine d'années la galerie se terminait sur un petit lac aujourd'hui asséché.

C'est en parcourant cette vaste galerie qu'on peut repérer les départs des réseaux blanc, des fistuleuses et de la trémie. On peut également aller du fond à la salle blanche en suivant une diaclase aux dimensions variables creusée dans une roche littéralement pourrie. Au fond de cette diaclase, du côté de la salle blanche, on trouve un gour dont le niveau varie suivant les précipitations. C'est ce que certains ont appelé à tort le siphon du Traves.

Petite galerie inférieure

Elles sont appelées ainsi en opposition aux grandes galeries inférieures. Ce réseau part de la zone de la souricière par une galerie de 0,5 mètres de haut en moyenne et des largeurs allant de 1 à 3 mètres. Ce sont des galeries toujours de type paragénétique, mais qui contrairement aux grandes galeries inférieures, n'ont pas été recreusées d'où leurs dimensions actuelles.

C'est un réseau complexe dont on discerne mal les contours et qui débouche en plusieurs endroits dans le plafond de la grande galerie inférieure un peu avant la salle blanche.



Méandre

Méandre

C'est le réseau de galeries plus ou moins large joignant la salle des collones au grand P. 20.

Le nom de méandre est l'appellation la plus répandue, du moins au sein du GSBM, bien qu'en aucun endroit, la galerie prend la morphologie classique du méandre!

Ce réseau, pour changer un peu est boueux, pas bien large, pas bien haut, avec tout plein de lames et niches de corrosion. Il débute par un petit ressaut de 3 ou 4 mètres se descendant très bien en opposition et au fond duquel il y a parfois de l'eau. Ensuite un dédale de petites galeries nous conduit dans une galerie droite, d'axe N-S qu'on appelle galerie érodée en raison des lames de corrosion typiques qu'on y trouve.

Après cette galerie, on arrive dans des réseaux coupés par des diaclases N-S (réseaux de la crevasse, de la porte d'Aix). Un peu plus loin la galerie s'élargit, mais c'est pour mieux se rabaisser et obliger les spéléos à ramper dans ce qui est le coin le plus sale du Traves.

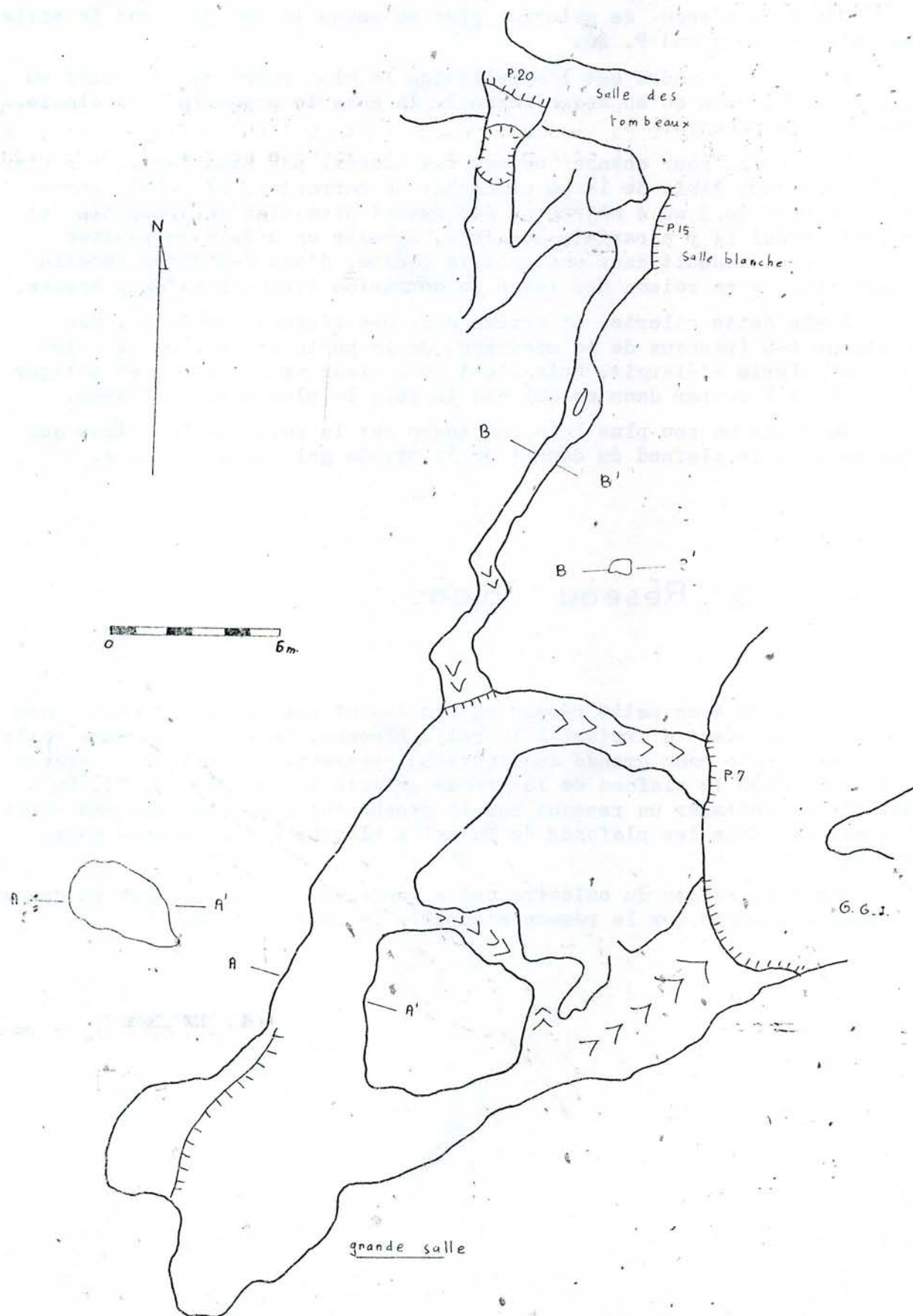
Toujours un peu plus loin, on tombe sur le puits de 20 mètres qui s'ouvre dans le plafond du départ de la grande galerie inférieure.

Réseau blanc

On accède à ce petit réseau en escaladant une coulée stalagmitique sur la gauche avant d'arriver à la salle blanche. On arrive sur une salle assez importante sans grande continuation apparente. En prenant à droite on retombe dans le plafond de la grande galerie inférieure (P. 7). On peut alors escalader un ressaut sur la gauche qui nous mène par une série d'étroitures dans les plafonds de la salle blanche à des niveaux assez élevés.

C'est en raison du calcaire qui a tendance à se désagréger en donnant une poudre blanche que le réseau s'appelle le réseau blanc.

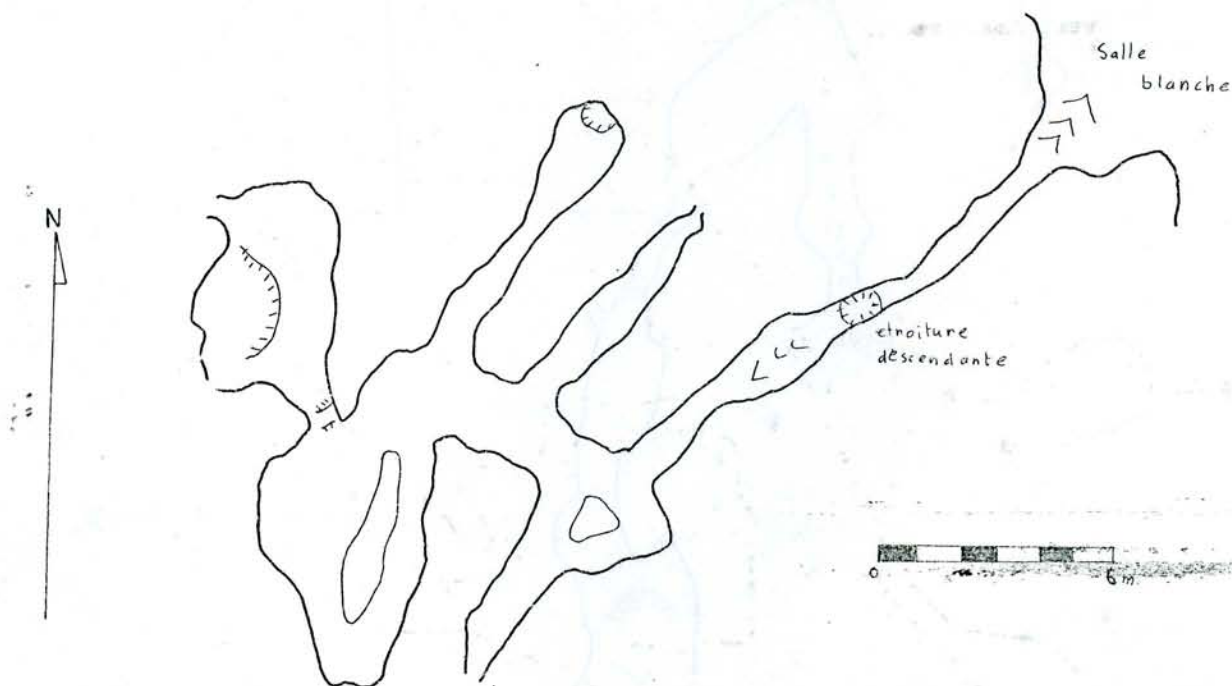
Réseau Blanc



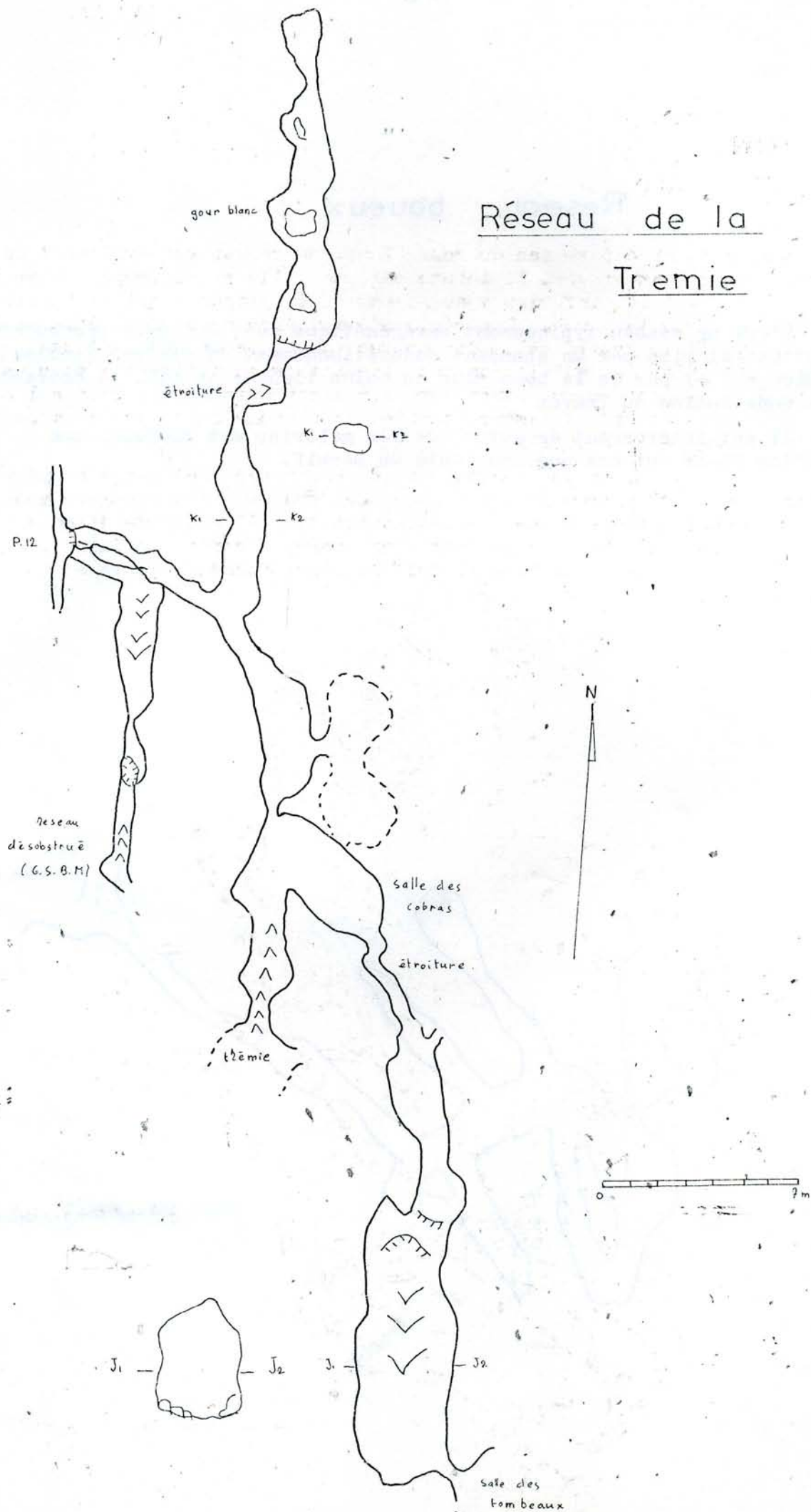
Réseau boueux

C'est un réseau typiquement paragenétique avec un léger recreusement. Il est caractérisé par un abondant concrétionnement du plafond (surtout des fistuleuses) et par de la boue plus ou moins liquide au sol. Il correspond à une zone humide du Traves

Il est intéressant de noter que les galeries ont toujours une direction NE-SW qui est une constante du massif.



Réseau de la Trémie



Egalement appelé réseau du gour blanc, ce réseau est également un des plus humides du Traves. Il débute par une salle assez grande accessible par la grande galerie inférieure au niveau de la grande barrière (salle des tombeaux) sur la gauche. Une série d'étroitures nous amène à la salle de la trémie jadis appelé salle des cobras en raison des magnifiques cierges stalagmitiques qui l'ornaient. Vandalisme ou accident ? Nous ne le savons. Nous ne pouvons que constater leur disparition dans cette salle où nous avons désobstruer la fameuse trémie. Nous avons abandonné la désobstruction, manque de sécurité.

En continuant, on peut parcourir un réseau pas bien large coupé par une diaclase de 12 mètres de profondeur. Au fond de cette diaclase nous avons également entrepris une désobstruction dans l'espoir de joindre le réseau Christian. Nous avons maintenant perdu l'espoir de faire la jonction par ce réseau, bien qu'il soit le plus proche de cette autre cavité du massif du Traves.

